

QUAND UNE MAGISTRATE S'INSPIRE DE LA DES OBEISSANCE CIVILE



Portrait de Jessica VONDERSCHER, Cheffe du Service du Travail d'Intérêt Général, Session Annuelle 17

« Je suis optimiste pour les états généraux de la justice prévus à la rentrée, nous allons vers une société plus apaisée même si ce n'est pas encore visible dans les médias »

Quel a été ton parcours ?

Je suis mi-alsacienne, mi-parisienne, ces deux villes sont d'ailleurs dans mon ADN. Après l'Ecole Nationale de la Magistrature je suis revenue dans l'Est comme juge à Epinal, Belfort et Mulhouse. J'exerçais aussi des fonctions syndicales en parallèle au sein de l'Unions Syndicale des Magistrats. Désormais, je partage ma vie entre Mulhouse et Paris.

Aujourd'hui je suis cheffe du service TIG à l'Agence du Tribunal d'Intérêt Général et de l'insertion professionnelle, créée en décembre 2018. Notre objectif est de favoriser les travaux d'intérêts général comme peine alternative à l'emprisonnement. Le problème est que nous persistons à donner l'illusion à la société d'être en sécurité en mettant des gens en prison.

En 2018, forte de mon expérience IHEE, j'ai créé un collectif regroupant des professionnels évoluant en milieu carcéral, le **collectif Walden** (en référence au père de la désobéissance civile Henry David Thoreau). Je voulais faire évoluer la justice et identifier de nouvelles solutions pour sortir du tout prison qui est de plus en plus une spécificité française.

As-tu un message à faire passer ?

En France, nous continuons de prononcer massivement des peines de prison. Pourtant, force est de constater que l'emprisonnement n'est pas une solution

pour la plupart des personnes condamnées. En effet, les chiffres sur le sujet sont éloquentes puisque 59 % des personnes détenues récidivent dans les 5 ans de leur sortie de prison. Il existe une alternative bien plus efficace pour faire baisser la récidive, le travail d'intérêt général qui permet de sanctionner, réparer et réinsérer.

Il y a quelque chose autour de la philosophie de la peine en France : tu as fait une faute, tu dois être puni ! Dans l'inconscient collectif, la peine doit être une sanction et elle n'est malheureusement pas suffisamment pensée comme un outil de réinsertion. Aller dans cette direction c'est faire notamment le choix de donner plus de moyens aux Services Pénitentiaires d'Insertion et de Probation, les fameux SPIP.

Je suis optimiste pour les états généraux de la justice prévus à la rentrée, nous allons vers une société plus apaisée même si ce n'est pas encore visible dans les médias.

Le bracelet électronique est-il un outil intéressant ?

Non, je ne pense pas que ce soit l'outil d'insertion par excellence. Il faut savoir que la moyenne d'âge des condamnés est jeune, elle est autour de 30 ans. Le bracelet électronique n'a d'intérêt que pour quelqu'un qui travaille, à défaut il conduit à désocialiser encore un peu plus ces personnes qui se retrouvent dans leur canapé à ne rien faire.

C'est quoi le collectif Walden ?

Le collectif Walden c'est un collectif de professionnels qui ont pour souhait de favoriser l'émergence d'idées novatrices sur les questions de justice et de société grâce à la mise en commun des connaissances et des moyens des acteurs locaux. C'est dans ce cadre que nous avons initié nos réflexions pour repenser la prison en France. Comme nous l'avons fait à l'IHEE, nous sommes partis ensemble (des magistrats, des surveillants de prisons, des professionnels de la réinsertion de l'AFPA ou de Pôle Emploi) en voyage d'étude dans divers pays d'Europe, et nous avons constaté que nous sommes à des années lumières de ce qui se fait ailleurs. En effet, la France incarcère toujours plus alors que certains pays tels que l'Allemagne ou les Pays-Bas ont réussi à diminuer respectivement de 19% et 44 % les incarcérations entre 2005 et 2015. C'est à partir de ces expériences que nous avons construit le livre #Prisons dans lequel nous avons donné la parole à des professionnels du milieu carcéral. Nous voulions apporter un autre regard sur les prisons, les détenus et le personnel pénitentiaire. Notre livre se termine par une série de propositions, nous souhaitons innover et tester des approches différentes de la justice pénale et démontrer qu'il est possible de réduire significativement la délinquance en France. Cette année nous avons lancé un nouveau programme sur l'accompagnement de l'entrepreneur en difficulté qui réunit là encore une dizaine de professionnels autour du thème #Faillites.



#Prisons, est disponible chez **Médiapop éditions** au prix de 15 € et les droits d'auteur sont reversés intégralement à l'association Walden.

Tu es passée par l'IHEE, quel a été l'impact ?

Vous l'avez compris à travers ce que j'ai déjà dit, l'IHEE a changé ma vie ! D'ailleurs le collectif Walden n'existerait pas si je n'étais pas passée à l'IHEE. Cette année IHEE a été pour moi un accélérateur de vie et je continue à m'investir dès que possible auprès de celui-ci pour que d'autres puissent avoir la chance de bénéficier de cette expérience incroyable.